

## TRAVAILLER SUR LES TOUCHES

Nous savons tous, combien il est difficile de travailler sur les touches, spécialement avec certains entraîneurs.

**CALME** – Nous devons nous améliorer nous-mêmes, pour évoluer et exister en tant qu'individus, afin de gérer les situations émotionnelles qui sont une part importante du football. **NOUS DEVONS ETRE LES PERSONNES LES PLUS CALMES DANS TOUT LE STADE** – comme toutes les autres personnes montent en pression rapidement, nous devons rester calme et continuer à faire notre travail en tant que professionnels. A tout moment, nous sommes comme des acteurs : pour dire les choses dans un but précis, celui-ci étant d'avoir un bon match, sain autant que possible, et aussi agréable que possible pour tous les participants.

**RESPECT** – Nous devons avoir un vrai respect envers les joueurs et entraîneurs. Chacun de nous qui a déjà joué ou entraîné, connaît l'immense effort et dévouement nécessaire lors des compétitions sportives. Les matchs en sont une petite conséquence – les nombres du tableau d'affichage, s'en vont à la fin du match dès que la lumière s'éteint – un certain nombre de personnes dans le monde sauront toutefois que le match a eu lieu. Pourtant l'idée de mettre tous ses efforts et son dévouement au service d'une petite valeur inhérente, développe beaucoup de grandes habitudes et compétences pour aider quelqu'un dans des situations de la vie plus importantes. Les entraîneurs sont les chefs d'orchestre de cet effort mis en application par leurs joueurs.

**PREOCCUPATION et EMPATHIE** – Les entraîneurs ont souvent beaucoup la monte sur les résultats du concours en soi sans importance. Leurs vies familiales dépendent de leur réussite en tant qu'entraîneur. Nous devons être attentifs à la pression sous laquelle les entraîneurs travaillent.

Il n'y a rien de plus rageant, que de dépendre, pour son activité, d'un gamin de 18 ans qui attrape ou pas une passe. Nous devons comprendre cela.

**COMMUNICATION** – Mots, gestes corporels, actions – respect, empathie, préoccupation – ou manque. Ceci est vrai si la personne qui communique agit rationnellement. En tant qu'arbitres, nous devons rester rationnels et nos mots, gestes, etc. reflèteront nos convictions intérieures. En tant qu'arbitres, nous devons reconnaître que les mots des entraîneurs, leurs gestes, actions, souvent ne dépeignent pas leurs véritables convictions intérieures. – parce que durant les matchs, ils font souvent passer l'émotion avant tout et n'agissent pas rationnellement. Nous devons essayer, en tant qu'arbitre, de comprendre que ce qu'ils disent ou font NE doit pas être pris comme attaque systématique personnelle. – la critique (ou l'éloge) ne signifie rien au milieu d'un match.

Le gars qui vous dit « bien vu, vous faites un grand travail » à plusieurs reprises pendant les trois premiers quarts temps, vous adressera quelques mots désagréables si les circonstances changent au milieu du 4<sup>ème</sup> quart. En réalité, vous avez pu avoir fait un excellent travail durant les trois premiers quart temps, et finalement rater l'ensemble dans le 4<sup>ème</sup> – n'attachez pas de valeur à la critique ou à l'éloge faite par l'entraîneur au beau milieu du match – l'émotion cause souvent les deux.

Nous devons également comprendre, que certains entraîneurs « pètent les plombs » en récitant toute une litanie sur les erreurs supposées que nous, arbitres, sommes en train de commettre en pénalisant son équipe. Nous n'avons pas besoin de répondre à de un entraîneur de ce type.

Laissez le parler – concentrez vous sur le jeu en face de vous. Quand la nécessité de communiquer devient inévitable (lorsqu'une faute est signalée par exemple), débutez l'entretien face à lui avec une voix calme. Parfois l'entraîneur va momentanément arrêter de vociférer et vous écoutera – d'autres fois il continuera à s'époumoner au moment où vous rapportez l'information – d'autres fois il vous tournera le dos et s'éloignera au milieu de vos mots (s'il le fait, ne le suivez pas – simplement terminez votre rapport et retournez à votre position pour le jeu suivant).

Cela dit, nous ne devons pas faire semblant de ne pas écouter ou respecter l'entraîneur. Mais, nous devons identifier « l'énervement » par rapport à une tentative réelle d'obtenir l'information.

Nous voulons représenter le respect, le souci, l'empathie – et une des meilleures façons pour y arriver est d'initier la **COMMUNICATION**.

Nous voulons que **tous** nos juges de touche, initient la communication. Nous voulons que cela commence avant le match. Lors de notre conférence d'avant match, et de la rencontre avec les entraîneurs, l'AP présentera l'équipe arbitrale et spécifiera ceux qui seront de leur côté.

Assurez vous de bien prononcer le nom de l'entraîneur et passez l'information aux arbitres de touches. Appeler l'entraîneur par son nom correctement, c'est simplement un signe extérieur de **RESPECT**.

Avant le début du match, les juges de touches se présenteront rapidement auprès de l'entraîneur principal – très bref « *Coach xxxxxxxx, je m'appelle xxxx XXXXXX, je travaillerais de votre côté aujourd'hui, bonne chance pour le match* ». Après cela laissez le parler à ses joueurs et prenez votre place.

Dès qu'il y a une pénalité de signalée, ou une décision inhabituelle sur le terrain, il est souhaitable que les arbitres initient la communication et la transmission des informations avec l'entraîneur. Si la pénalité est contre l'équipe derrière vous, cet arbitre doit ~~connaître~~ connaître le numéro du joueur, le type de faute (et en cas de faute personnelle, demande à son collègue « *Qu'est-ce qu'il a fait* ») et revienne rapidement pour informer l'entraîneur. Nous devons faire cela à chaque faute signalée – Nous ne voulons pas que l'entraîneur ait l'impression de mendier à chaque fois pour avoir les informations. Généralement, nous nous approchons de l'entraîneur et avec une voix calme, nous lui disons par exemple « *Coach, holding du numéro 78* », ou « *Coach, faute personnelle du numéro 44 pour usage illégal du casque* ».

Dans certaines situations, nous ne serons pas capables d'avoir l'information rapidement après un tenu – par exemple, jeux sans huddle, un flag de l'autre côté du terrain et les chaînes qui bougent rapidement, - dans ce cas, les juges de touche devront signaler à l'entraîneur qu'ils lui donneront l'information rapidement « *Coach, je récupérerai l'information sur cette faute aussi vite que je pourrais* »

Parfois l'entraîneur ne veut pas entendre cette information, et nous ne le forcerons pas à nous écouter. Parfois un de ses assistants sera intéressé par l'information sur le type de fautes, le numéro etc., et l'entraîneur principal sera occupé ailleurs et pas prêt à recevoir l'information – il ne faut pas hésiter alors à donner l'information à l'assistant. Parfois ils sont tous sous « pression » au même moment, et la seule information transmise sera une annonce globale vers la touche «  *Holding numéro 78* »

Parfois l'entraîneur vous fera part de ses commentaires, en règle générale ce ne sera pas un compliment, « *Sur cette faute, ouvrez vos yeux* ». Si le commentaire est de cette nature, nous l'écoutons à condition qu'il soit bref et continuons sans renvoyer un commentaire. Si c'est plus long, nous nous excuserons en lui signalant que nous devons être prêts pour le jeu suivant. « *Coach, je suis désolé, je dois me préparer pour le prochain jeu. Merci* ». L'essentiel est que nous ne mettions pas le doigt dans une discussion sans fin. Nous ne devons pas non

plus donner pas l'impression d'ignorer totalement l'entraîneur. Poliment excusez vous. Montrez-vous **CALME** et restez poli (**LE RESPECT**).

Nous donnerons avec respect l'information que nous avons....avec respect, mais brièvement cela permettra à l'entraîneur de « décompresser ».... Puis vous vous dégagez poliment et reprenez votre place pour le jeu suivant.

« Ceci est le mauvais point- allez voir votre collègue et donnez lui le bon point » « Désolé coach, mais il avait un meilleur point de vue que nous, nous devons continuer avec ce point » « C'est fou... vous êtes les plus mauvais arbitres que nous ayons jamais eus...si je vous retrouve sur un terrain, je ferais forfait ». Ne vous retournez pas, ni ne faites aucun commentaire.

« Vous lui avez signalé que le numéro 98 fait des holdings à chaque jeu. » « Coach, je le dirais à l'AP(ou au juge de mêlée) dès qu'il y aura un arrêt de jeu. Merci. »

« XXXXX, vous êtes un enfoiré » « Coach XXXXXX, je n'ai pas bien compris votre remarque, pourriez vous s'il vous plaît répéter ». S'il le fait, jetez alors le flag .

Les détails exacts de communication changent selon des circonstances au long du match, mais les principaux points sont :

1) Notre approche commence par le respect pour l'entraîneur – autant que possible, approchez vous de l'entraîneur, parlez d'une voix normale (plutôt que de hurler l'information, ce que beaucoup d'arbitres font sans le réaliser).

2) Nous sommes ceux qui débutent la communication, ce qui démontre que nous sommes conscients que l'entraîneur doit être informé.

3) Nous écoutons et si nécessaire reconnaissons, mais nous ne discutons pas – au cours du match – les commentaires de l'entraîneur. (Les commentaires sont souvent des « soupapes de sécurité » pour leur permettre d'évacuer le stress avant qu'ils aient une crise cardiaque).

4) Nous devons faire la distinction entre vraies questions et « bluff ». Répondez ou demandez la réponse à des vraies questions. Jim KEOGH a dit un jour « Tuez les avec gentillesse ». Nous sommes d'accord à 100%. Et peut-être que cette pensée aidera nos arbitres à mettre en application l'approche du « Tuez les avec gentillesse ».

**La politesse** – « Merci », « Je suis désolé » « Coach, je vais me renseigner » (vous devrez lors vous renseigner sans interrompre le déroulement du match) – **est la clé**. Ceci n'est pas « lécher les bottes », c'est placer un niveau très élevé dans les relations humaines. Il démontre un niveau de maturité et de confiance en soi, que très peu de gens peuvent réaliser, mais que nous, arbitres, devons essayer d'obtenir si nous voulons montrer notre potentiel comme arbitres.

**RESTEZ MAITRES DE VOUS-MEMES** – Vous devrez contrôler la situation sans devenir un adversaire. Que diriez-vous de l'entraîneur qui veut parler (hurler parfois) avec vous et qui entre sur le terrain ? Vous vous dirigez directement vers lui et l'accompagnez directement vers sa zone d'équipe. Il vous suivra et vous devrez lui parler ou l'écouter. Toujours poli, toujours calme, jamais en hurlant (Vous devez essayer au maximum, cela ne veut pas dire que vous réussirez systématiquement). Devons nous jeter le flag pour être entré sur le terrain ? Non, (sauf peut-être s'il ne veut pas nous suivre vers la touche mais qu'il reste sur le terrain). **NE PRENEZ PAS LES COMMENTAIRES POUR VOUS PERSONNELLEMENT – NE VOUS IMPLIQUEZ PAS EMOTIONNELLEMENT – N'ESSAYEZ PAS DE PROUVER VOTRE VIRILITE PAR LA CONFRONTATION, PROUVEZ LE PAR VOTRE CONTROLE DE VOTRE EMOTION ET VOTRE CAPACITÉ DE RESTER AU-DESSUS DU TUMULTE.**

*AVERTISSEMENTS SUR LA TOUCHE* – Oui, nous les utiliserons. Nous encourageons nos juges de touche à les appeler si les entraîneurs et/ou les joueurs ne restent pas en retrait dans leur zone d'équipe. Nous devons avoir cette zone libre sans personne, y compris les entraîneurs, pour notre SECURITE. Nous NE MENACERONS JAMAIS pour un avertissement sur la touche. « *Si vous ne reculez pas j'appellerai un avertissement* » - ne dites jamais ça. Si la « menace » est nécessaire, faites un avertissement formel sur la touche immédiatement.

*FLAGS POUR CONDUITE ANTI-SPORTIVE* – Oui, rarement mais OUI.

Les touches ont certaines obligations – parfois c'est une ligne très fine entre rompre le bon déroulé du match pour répondre à des tas de questions et sembler ignorer un entraîneur. Il n'y a pas de réponse définitive, mais débutez la communication, restez calmes, ne prenez pas les choses personnellement, aussi personnels que peuvent paraître les commentaires. (Uniquement si c'est nécessaire, jetez le flag). Comprenez et respectez la profession d'entraîneur en général, même si les agissements de l'entraîneur à un moment donné ne sont pas dignes de respect.

Pour finir, si vous ratez une faute, soyez honnête, admettez le vous-même et envers l'entraîneur. « *Coach je suis vraiment désolé, j'ai raté la faute. Je vais essayer que cela ne se reproduise plus* ». « *C'est vraiment nul, vous nous sabotez notre travail, c'est terrible, vous êtes nul* ». « *Désolé coach* » et continuez à arbitrer. Habituellement la réponse de l'entraîneur aurait été « *Chacun fait des erreurs. J'apprécie votre honnêteté* ».

Article publié dans Referee Magazine. Traduit de l'anglais par Olivier VALONGO.  
Repris par Pierre PAGNON en septembre 2008.